

Partie 2 : l'Autriche

Après deux jours passés en Bavière, nous rentrons en Autriche le 28 juin non loin de Salzburg, afin de gagner Judenburg (à l'ouest de Graz) où le couple Foelsche nous attendent dans leur résidence d'été. Nous utiliserons cette journée pour retourner au Schafberg, un alpage qui culmine à 1783 m. au-dessus de St Wolfgang (station touristique renommée du Salzkammergut) et quasi cerné par des lacs, dont le célèbre Wolfgangsee :



Nous profiterons encore une fois du pittoresque train à crémaillère pour nous déplacer (mais par la suite, seuls nos jarrets seront utiles : aucun moyen de transport mécanique n'existe sur les sites où nous nous rendrons). C'est là une station du rare et magnifique *Gymnadenia stiriaca*, taxon précoce que nous n'avions vu qu'en fin de floraison en 2005. Cette année, la plante est encore assez fraîche :















J'en profite pour identifier sur la zone basse de l'alpage plus de 50 *Gentiana pannonica*, inconnu pour moi, mais encore en boutons. Cependant, la petite extrémité d'une inflorescence maintenue dans un simple gobelet avec de l'eau tiendra presque un mois et se développera totalement :







Plus loin, un arrêt au Pötschenhöhe nous permet de revoir *Malaxis monophyllos* (alors qu'encore plus loin, les Hammarbya (*Malaxis*) *paludosa* vus en 2005 ne sont pas encore fleuris) :





Le lendemain sera consacré au sublime Trenchling, dont nous reparlerons dans notre partie 4.

Le 29 juin, nous portons notre attention sur le Hochobir (2139 m), dans les Karawanken, en Carinthie, non loin de la frontière avec la Slovénie. Et ce jour, Wolfram et Gundel Foelsche nous accompagnent tous les deux :



C'est une des stations (dont l'approche se fait par une route à péage depuis Eisenkappel) des plus remarquables pour observer *Gymnadenia lithopolitana*, et surtout ses hybrides avec *G. rhellicani* et *G. conopsea*. Notre intention d'ailleurs. C'était sans doute trop tôt pour le premier, mais quelques jours plus tôt Norbert Griehl, un de nos correspondants autrichiens, a pu observer le premier. Mais ce n'est pas le jour : vers 2000 m, après plus d'une heure de montée pédestre, un vent particulièrement violent et une pluie de neige fondue dans un contexte glacial nous contraint à battre en retraite. Nous étudierons alors les bermes de la route à péage, avec de nombreux *G. conopsea* (bien variables et à tous les stades de floraison), des *Dactylorhiza*, des *Cephalanthera rubra*, et surtout des *Epipactis*, en particulier *E. atrorubens* et *E. distans* :







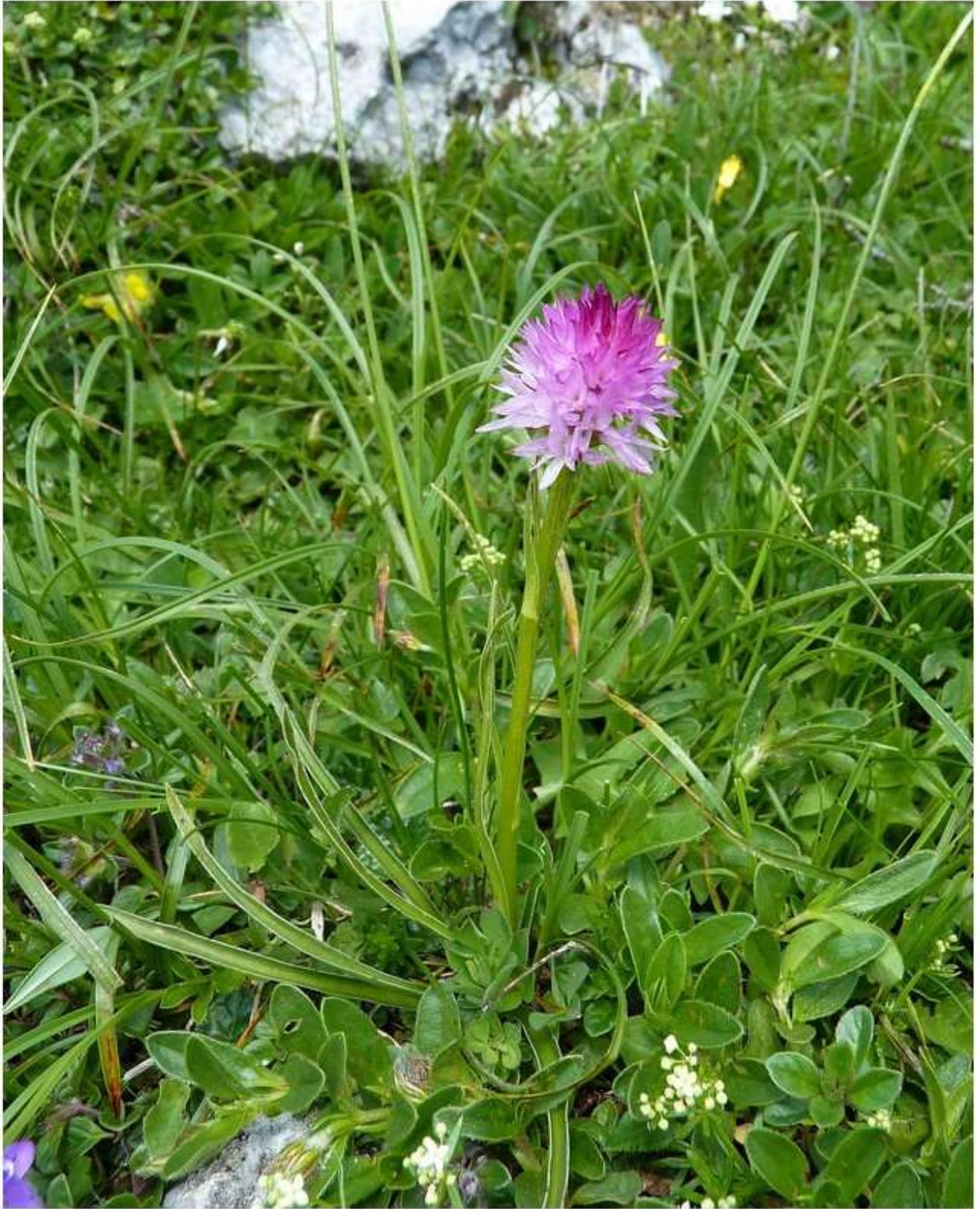
Une seconde approche du Hochobir est cependant retentée le lendemain, sous un soleil radieux :



Outre *Coeloglossum viride* (entre autres orchidées, assez rares d'ailleurs):



les *G. lithopolitana* (que nous avons vus en 2005 au Petzen, un alpage à cheval sur la Slovénie et l'Autriche) sont en pleine forme, mais son hybride avec *G. conopsea* a déjà disparu (plutôt cueilli que brouté, vu sa localisation...) :











Nous y avons aussi observé le pavot rhétique, un locataire de ce secteur :



A suivre (dans quelques jours)